

*Erik Erikson*

## Théorie psychosociale

### **1. La reconnaissance mutuelle**

Lors du premier stade, la confiance et la méfiance sont en opposition. Cette phase du développement correspond au stade oral de Freud. Le bébé doit alors faire suffisamment confiance au monde pour accepter de s'ouvrir à lui, de recevoir. La mère, ou son substitut, exerce une grande influence dans l'élaboration de cette confiance.

C'est selon ce qu'il vivra au cours de la première année de sa vie que l'enfant intégrera le sentiment qu'il peut ou non faire confiance aux autres. Erikson insiste sur le fait que l'enfant a besoin d'un attachement inconditionnel à une personne pour explorer son monde avec assurance.

### **2. La volonté d'être soi-même**

Le deuxième stade, qui se présente à 2 ou 3 ans environ, se caractérise par la lutte pour l'autonomie, l'acquisition d'un équilibre entre les fonctions de rétention et d'élimination. Ce stade devient donc décisif en ce qui concerne le rapport entre la bonne volonté aimante et l'insistance hostile, entre la coopération et l'obstination. L'enfant acquiert la conviction d'être une personne distincte, pouvant s'affirmer en disant oui ou non à l'entourage.

### **3. L'initiative**

Le troisième stade où la maîtrise du langage et de la locomotion favorise le développement du sens de l'initiative. L'initiative de l'enfant peut cependant entraîner des rivalités avec ceux qui occupent déjà le champ dans lequel il s'introduit ; c'est ce qui se produit, par exemple, dans le cas du complexe d'Œdipe.

### **4. La compétence**

Selon Erikson, le quatrième stade est le moment où l'enfant est le plus ouvert à l'apprentissage. Au cours de ce stade, l'enfant s'intéresse à tout ce qui lui semble important autour de lui dans l'espoir de devenir quelqu'un. L'acquisition de toutes sortes d'habiletés dans divers domaines amènent à terme des réussites et une reconnaissance qui estompent le sentiment d'infériorité pouvant se trouver à l'origine même de cette avidité d'apprendre. Cependant, il y a danger d'un trop grand conformisme où l'imagination risque d'être sacrifiée au profit d'une vocation trop vite choisie, ce qui peut inhiber l'épanouissement ultérieur ; c'est le cas de certains préadolescents qui parlent et qui se comportent comme des adultes avant l'heure.

### **5. La crise d'identité**

Pour Erikson, c'est une période de recherche et d'exploration à partir de laquelle surgit l'identité. Le défi d'établir une identité personnelle en évitant la diffusion des rôles ou la confusion de l'identité implique d'abord l'établissement d'un bilan personnel de la part de l'adolescent : Qui suis-je ? D'où est-ce que je viens ? Où vais-je ? Ces questions sont individuelles et privées, et personne ne peut y répondre pour autrui.

L'échec dans l'établissement d'une telle identité personnelle se solde pour Erikson par une diffusion des rôles, une confusion et un sentiment d'aliénation durable. Cette diffusion des rôles se trouve par exemple chez les jeunes qui changent de personnage selon le contexte social immédiat dans lequel ils évoluent : soumis et rangés à l'école, obstinés et capricieux avec leurs parents, prêts à tout en groupe de pairs, etc. Le groupe de pairs constitue un milieu très favorable pour expérimenter des rôles, pour présenter des images différentes et en connaître l'effet social à l'intérieur de relations interpersonnelles réelles.

### **6. La relation intime**

Pour Erikson, l'intimité réelle n'est possible que lorsque l'identité individuelle est formée. Le jeune adulte incapable d'établir des relations intimes s'en tiendra à des relations interpersonnelles stéréotypées qui risquent de le maintenir dans un sentiment profond d'isolement. Selon le modèle d'Erikson, l'isolement est la tendance opposée à l'intimité.

### **7. La descendance**

Le septième stade, celui qui correspond à la maturité de l'âge adulte, se caractérise par le souci d'avoir des enfants et de les aider à se développer de façon adéquate. Le désir de créer et de s'actualiser est donc une motivation centrale de la vie adulte selon Erikson.

### **8. La transcendance**

Le huitième stade correspond à la dernière partie de la vie. Cette phase ultime concerne l'attitude adoptée à l'égard de la vie passée. D'un côté, il y a le sentiment d'avoir fait de son mieux ce que l'on avait à faire et de l'autre côté se trouve le désespoir qui résulte de l'incapacité d'effectuer cette intégration de la vie passée. Le désespoir provient de l'impression que le temps a été trop court et qu'il n'en reste plus suffisamment pour entreprendre autre chose.